

Avant-Propos

Laurent JALABERT¹

En 1958, le retour du général de Gaulle est perçu de façon très favorable dans l'ensemble du pays, les bastions républicains les plus hostiles à l'homme de la France Libre acceptant même majoritairement son retour, notamment les terres radicales du midi-toulousain². Les terres traditionnellement droitières de la façade atlantique, des franges méridionales de la frontière pyrénéenne aux bordures maritimes de la Manche ne dérogent bien évidemment pas à la règle. Le gaullisme trouvera même dans ces six régions du grand Ouest atlantique (Aquitaine, Poitou-Charentes, Pays de la Loire, Bretagne, Basse-Normandie et Haute-Normandie) un ancrage électoral majoritaire pendant les premières législatures de la Cinquième République (1958-1981).

Les actes de la journée d'études qui s'est tenue à Nantes dans le cadre de l'ANR Gaulhore³ réunis dans ce volume, cherchent à mieux cerner par une analyse d'histoire électorale la profondeur de cet ancrage politique. Les organisateurs de ces journées ont conscience de l'absence d'une unité géographique entre les espaces étudiés, si ce n'est qu'au début de la période, la culture politique majoritaire de ces ensembles est très marquée à droite, en dehors de deux départements de sensibilités plus à gauche en Aquitaine : les Landes et le Lot-et-Garonne. Ces espaces de l'Ouest sont cependant tous majoritairement ruraux en 1958, considérés comme des périphéries du territoire national, qui vont combler leur retard de développement industriel dans les années 1960-1970, notamment par le biais du volontarisme de la politique d'aménagement du territoire voulue par les gouvernements

1. Professeur d'histoire contemporaine.

2. Ces points sont désormais bien traités par l'historiographie, cf. la récente mise au point de Bernard LACHAISE, Gilles LE BÉGUEC et Jean-Paul THOMAS (dir.), *Mai 1958, le retour du général de Gaulle*, Rennes, PUR, 2010, ouvrage qui fait suite à de nombreuses publications non citées ici. Serge Berstein dans son *Histoire du gaullisme*, Paris, Perrin, 2001, note : « tous les départements français, sans exception, ont donné une nette majorité au « oui », même si on constate sans surprise que celle-ci est plus massive dans la France de l'Ouest et de l'Est », p. 236.

3. Gaullistes, Hommes et Réseaux, journée organisée par le Centre de Recherche en Histoire Internationale et Atlantique (CRHIA), le 12 novembre 2009.

Debré et Pompidou. En outre, ces régions accueillent de grandes figures du mouvement gaulliste : Olivier Guichard, Jacques Chaban-Delmas, Jean Foyer, Yvon Bourges, Robert Boulin, Vincent Ansquer, Robert Buron, etc., autant de personnalités, souvent ministres, grands élus locaux, qui ont pu, durant les vingt premières années de la Cinquième République, jouer un rôle central dans la vie politique tant locale que nationale. Les participants à ces journées ont donc surtout cherché à s'interroger sur l'implantation et la durabilité du gaullisme dans ces régions plutôt attachées en 1958 aux cultures politiques de droite, à une époque où leur hégémonie dans le pays est peu contestée par une gauche affaiblie et qui ne se recomposera qu'au cœur des années 1970. Car en effet, malgré l'implantation de figures tutélaires, l'UNR (l'Union pour la Nouvelle République) a bien du mal à s'affirmer dans ces régions de l'Ouest ou certaines forces politiques de droite, notamment le MRP, sont très bien installées de par la tradition catholique qui s'y manifeste (notamment dans les Pays de la Loire ou en Bretagne) et où le poids des notables venus du régime précédent est parfois difficile à contester⁴. Le ralliement au gaullisme a-t-il donc été rapide et facile dans ces terres conservatrices et dans quelles conditions s'est-il produit ? Telles ont été aussi les interrogations des historiens qui ont contribué à cette réflexion collective. En outre, la journée, en se plaçant volontairement dans une approche par la moyenne durée (un peu plus de 20 ans, et sept élections législatives) souhaitait essayer d'appréhender la durabilité de l'implantation gaulliste dans cette bordure Atlantique au-delà de la présence du Général à la tête du pays⁵. Greffe pompidolienne ? Brouilles chiraquiennes ? On le sait, l'enracinement du gaullisme électoral est complexe et la culture politique gaulliste⁶ difficile à identifier en ces années 1970. Qu'en est-il dans ces régions majoritairement de droite ?

Entre histoire nationale⁷ et histoires régionales, ces contributions tentent de réfléchir, au travers de l'histoire électorale à l'implantation d'un mouvement politique majoritaire entre 1958 et 1981. L'histoire électorale du gaullisme est un champ qui a été largement balayé par l'historiographie, notamment à partir des travaux de Robert Ponceyri⁸ et qui s'est depuis largement étoffé⁹. Quant à l'implantation régionale du gaullisme, elle

4. Sur les difficiles rapports du général de Gaulle avec les notables, cf. Serge BERSTEIN, « Les Notables et le général de Gaulle », in Christian BIDEGARAY et Paul ISOART, *Les Droites et le général de Gaulle*, Paris, Economica, 1991.

5. Cf. Andrew KNAPP, *Le Gaullisme après de Gaulle*, Paris, Le Seuil, 1996.

6. Serge BERSTEIN (dir.), *Les Cultures politiques en France*, Paris, Le Seuil, 1999.

7. Cf. le récent numéro de la revue *Vingtième siècle revue d'histoire*, n° 116, octobre-décembre 2012, « Nouveaux regards sur le gaullisme et les gaullistes » (dir. Bernard LACHAISE).

8. Robert PONCEYRI, *Gaullisme électoral et Cinquième République : les élections en France depuis 1958 et la mutation du système politique*, Toulouse, Presses de l'Institut d'Études Politiques de Toulouse, 1985.

9. Cf. à titre d'exemple le numéro de la revue *Espoir* sur l'élection présidentielle de 1965 (n° 145, décembre 2005), ou le numéro spécial de la revue *Parlement[s]*, « Gaullistes au Parlement sous la Cinquième République », Paris, L'Harmattan, 2009, sous la direction de Noëlline CASTAGNEZ et

s'appuie là encore sur quelques travaux monographiques pionniers, notamment ceux de Bernard Lachaise sur l'Aquitaine¹⁰, ou de Michel Boivin sur la Normandie¹¹ et continue de se développer en témoigne le colloque sur l'Est de la France récemment publié¹². Pour autant, la majorité de ces approches porte sur la Quatrième République. Les articles présentés sont des monographies régionales qui étudient les élections législatives en Bretagne (Christian Bougeard), Normandie(s) (David Bellamy), Poitou-Charentes (Éric Kocher-Marboeuf) et Aquitaine (Bernard Lachaise). Des approches départementales ont été plus fouillées pour la région des Pays de la Loire, à cette époque ancrée à droite, et devenue fief d'un baron du gaullisme Olivier Guichard : des études sont donc livrées sur la Vendée (Yves Hello), la Sarthe (Gérard Boeldieu), le Maine et Loire (Jean-Luc Marais) ou la Loire-Atlantique (Laurent Jalabert, Anthony Rio), complétées par le témoignage de Michel Rabreau, ancien parlementaire suppléant d'Olivier Guichard, ayant siégé très régulièrement au Palais Bourbon entre 1968 et 1978, durant les périodes où celui-ci participait au gouvernement.

enfin, le livre dirigé par Jean-Paul COINTET, Bernard LACHAISE, Sabrina TRICAUD (dir.), *Georges Pompidou et les élections (1962-1974)*, Bruxelles, PIE Peter Lang, 2008.

10. Bernard LACHAISE, *Le Gaullisme dans le Sud-Ouest au temps du RPF*, Bordeaux, Fédération historique du Sud-Ouest, 1997.
11. Michel BOIVIN, *De Gaulle et le gaullisme en Basse-Normandie*, Paris, Minard, 1984.
12. François AUDIGIER et Frédéric SCHWINDT (dir.), *Gaullisme et gaullistes dans la France de l'Est sous la Quatrième République*, Rennes, PUR, 2009. Sur le bassin parisien, cf. « Gaullisme et gaullistes dans l'Ouest parisien de la Libération à la fin des années cinquante », *Cahiers de la Fondation de Gaulle*, n° 10, 2001 et la thèse de Nathalie PISTRE-GARNIER sur *L'implantation des gaullistes en Seine-Banlieue sous la Quatrième République*, Doctorat d'histoire, université de Paris 4, 2007, ou encore l'organisation de la journée d'études sur les parlementaires du grand Nord-Ouest (1958-1981) organisée par David Bellamy en 2011 à Amiens. Sur les parlementaires, voir aussi Éric CHIARADIA, « Les parlementaires gaullistes en Midi-Pyrénées (1958-1978) », *Parlement[s]*, *op. cit.* Nous ne citons pas ici les mémoires universitaires, pour s'y référer cf. la bibliographie sur le site de l'ANR Gaulhore, www.gaulhore.fr